

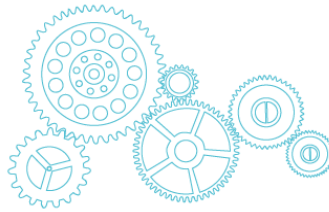


CONFÉRENCE DE PRESSE
MARDI 25 JUIN 2013
A LILLE

« La mécanique en France,
bien plus qu'une industrie »



LA MÉCANIQUE
EN FRANCE,
BIEN PLUS
QU'UNE INDUSTRIE



SOMMAIRE

I. La mécanique en France, bien plus qu'une industrie

Trois questions à Jérôme Frantz, Président de la FIM

- 1) Dans le contexte de la crise économique, comment se porte l'industrie mécanique française et en Nord Pas de Calais ? Pourquoi avez-vous lancé une campagne d'information ?
- 2) Selon l'étude Opinion Way, quelle est la perception des chefs d'entreprises mécaniciennes de leur propre industrie ?
- 3) Comment l'industrie mécanique peut-elle gagner en compétitivité ?

II. L'objectif de la campagne de communication : un dispositif sur 3 ans

III. La mécanique, premier secteur industriel de la région Nord Pas de Calais

- 1.) La mécanique en Nord Pas de Calais, atout pour l'économie régionale et pôle majeur de production de services à l'industrie
- 2.) Mecanov', pôle d'excellence mécanique en région

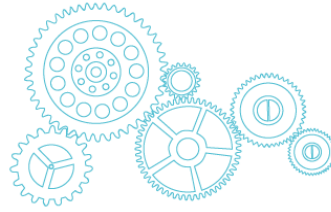
IV. La parole des industriels du Nord Pas de Calais

- 1.) Trois questions à Olivier Hutin, Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique, Travail des métaux et Biens d'équipements industriels Nord Pas de Calais
- 2.) Trois questions à Jean-Jacques Lemaitre, Président de Sogema Services
- 3.) Trois questions à Christian Drelon, Directeur de Dupuis Mécanique

ANNEXES FIM et CETIM : Deux acteurs engagés auprès des industriels de la mécanique

Annexe 1 - La Fédération des Industries Mécaniques (FIM)

Annexe 2 - Le Cetim : innover en mécanique



I. La mécanique en France, bien plus qu'une industrie

Trois questions à...

... Jérôme Frantz, Président de la FIM



1) Dans le contexte de la crise économique, comment se porte l'industrie mécanique en Nord Pas de Calais et plus largement en France? Pourquoi avez-vous lancé une campagne d'information ?

La mécanique en Nord Pas de Calais : 1 662 entreprises et 38 000 salariés

Avec 1 662 entreprises qui emploient près de 38 000 personnes, la mécanique constitue le principal secteur industriel du Nord Pas de Calais. Elle représente 5,3% de la mécanique française et se place au 4^{ème} rang des régions mécaniciennes de France en terme d'effectifs. La mécanique est un atout essentiel de l'économie régionale avec une main-d'œuvre qualifiée et un savoir-faire reconnu. Elle bénéficie en outre du fort potentiel de recherche et développement implanté localement.

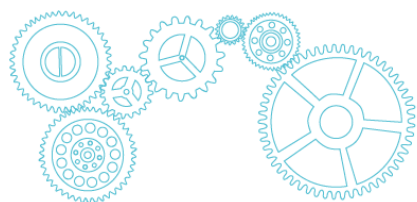
Pour l'heure, le Nord Pas de Calais, à l'instar du reste du pays, souffre d'un certain ralentissement de l'activité. Après une croissance de 8 % en 2011, le chiffre d'affaire a progressé de 2,8% en 2012 pour arriver à 113,4 milliards d'euros. En 2013, parmi les secteurs qui souffriront probablement figurent l'automobile et les sous-traitants, les composants, la visserie, alors que les roulements et les équipements industriels résisteront sans doute davantage.

L'industrie mécanique dispose donc d'un poids important dans l'économie française. Le secteur est par ailleurs fortement exportateur, avec 40 % de son chiffre d'affaires réalisé à l'export en direct, et plus de 60 % en indirect, via les donneurs d'ordres. Le 1^{er} trimestre 2013 a cependant été marqué par un recul de l'activité mécanicienne de 3,2% en volume par rapport à la même période sur l'année 2012, selon le baromètre FIM. Cette baisse d'activité devrait se poursuivre à court terme en s'atténuant toutefois. Malgré cela, la mécanique recrute toujours, notamment dans des métiers très qualifiés.

± 40 à 50 000 recrutements par an d'ici 2020

Dans toute la France, nous prévoyons ainsi entre 40 000 à 50 000 recrutements par an d'ici 2020. Même s'il s'agit essentiellement de remplacements, relevant de la situation démographique, nous pouvons y voir un autre signe de son potentiel de croissance.

Nous sommes le 1^{er} employeur industriel avec 20 % des effectifs industriels et 628 000 salariés qui travaillent dans 30 490 entreprises de plus de 1 salarié, et notamment des PME.



Mais comment faire connaître notre contribution essentielle à l'économie française et nos besoins en recrutements ? C'est l'objectif de notre campagne « La mécanique en France, bien plus qu'une industrie », lancée avec le Centre Technique des Industries Mécaniques (Cetim) en juin 2012. A cette occasion, une enquête Opinion Way auprès du grand public et de nos chefs d'entreprises a été commandée pour identifier leur perception et les perspectives de l'industrie mécanique. Celle-ci indique que **ceux qui connaissent l'industrie mécanique ont une bonne image de notre filière. Mais dans l'ensemble, l'industrie mécanique française est quasiment méconnue du grand public.**

2.) Selon l'étude Opinion Way, quelle est la perception des chefs d'entreprises mécaniciennes de leur propre industrie ?

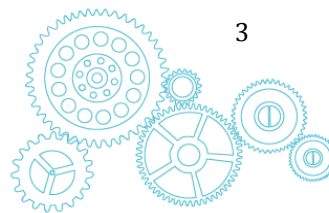
59 % des chefs d'entreprise souhaitent embaucher dans les trois prochaines années de nouveaux salariés. Mais près de 9 chefs d'entreprises sur 10 regrettent de ne pas trouver de personnes suffisamment qualifiées. Les raisons ? C'est d'abord une question d'image. Le secteur de la mécanique doit davantage communiquer et se rendre attractif.

Autre enseignement de cette enquête, la compétitivité est une préoccupation majeure des mécaniciens : plus d'un dirigeant sur deux (55 %) juge importants les pôles de compétitivité pour le développement de nouveaux produits par leur entreprise.

Pour rester compétitifs, les chefs d'entreprise misent aussi sur l'innovation : pour 37 % d'entre eux, il est crucial de développer de nouveaux produits ou services.

Côté grand public, comme je l'ai déjà indiqué, en dépit de sa faible notoriété, l'industrie mécanique jouit d'une bonne image : perçue positivement par 87 % des Français, la mécanique est notamment appréciée pour sa culture de l'innovation (16 %), ses débouchés en termes d'emploi (13 %) et la qualité de ses produits (12 %). Malheureusement, l'industrie n'est pas suffisamment valorisée dans le système éducatif.





3) Comment l'industrie mécanique peut-elle gagner en compétitivité ?

Il est urgent de renforcer la compétitivité française et du Nord Pas de Calais

Il est urgent de renforcer notre compétitivité. Si nous voulons une industrie compétitive, elle doit être en mesure de se confronter à ses meilleures concurrentes mondiales. Bien entendu, il n'est pas question d'imposer le "made in France" à coup de lois. Nous devons plutôt donner envie de concevoir et de produire en France. Nous avons pour cela de sérieux atouts. En Nord Pas de Calais par exemple, nous disposons du savoir-faire et de l'expérience des employés, de moyens logistiques et d'outils de production de qualité.

La région Nord Pas de Calais est une terre d'industrie et les industriels mécaniciens ont depuis toujours participé au développement des filières présentes sur leur territoire. C'est aussi un vivier de compétences qui propose un outil de production performant. Ce sont ces deux paramètres conjugués qui ont notamment permis à la région Nord Pas de Calais d'accueillir sur son territoire des filières de production de hautes technologies. Autant de réussites de ce que l'on peut encore appeler le "génie français". Ce génie souvent porté par des grands groupes est aussi le fruit de notre tissu de PMI.

Pour toutes ces raisons, notre industrie a un bel avenir devant elle. Mais à condition de régler des problèmes qui n'ont cessé de s'aggraver. D'une part, le manque d'attractivité de nos métiers. Ce qui fait la passion des hommes et des femmes de l'industrie risque de disparaître si nous ne parvenons pas à faire revenir nos enfants vers nos métiers.

L'industrie mécanique souffre du poids disproportionné des charges

D'autre part, les entreprises de l'industrie mécanique souffrent du poids disproportionné des charges. Ce poids nous pénalise beaucoup trop par rapport à tous nos concurrents étrangers. Les contraintes que font peser sur les entreprises le droit du travail ou la réglementation se renforcent de façon exponentielle.

Nous devons aller vite maintenant, si nous voulons redresser nos industries. L'heure n'est plus à des sauvetages ponctuels d'entreprises déjà malheureusement condamnées, mais à des décisions de grande ampleur, propres à créer un véritable choc de compétitivité et qui seules éviteront que le mal ne s'aggrave ou ne se propage à d'autres PMI. L'industrie a aujourd'hui besoin de ressources pour l'innovation, la formation, le développement de ses filières ou encore la montée en gamme de ses produits.

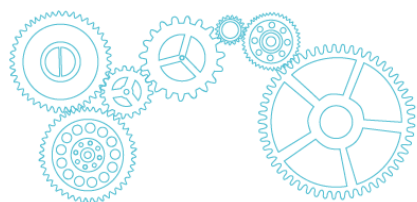
CONTACT PRESSE :

The Desk

Guénola Desveaux
TEL. : 01 49 24 58 42
MAIL : g.desveaux@thedesk.fr



LA MÉCANIQUE
EN FRANCE,
BIEN PLUS
QU'UNE INDUSTRIE



II. La campagne de communication : un dispositif sur 3 ans

Porteuse d'innovation pour toute l'industrie, créatrice de solutions pour faire face aux grandes questions sociétales et environnementales, la mécanique reste peu connue des décideurs économiques et politiques.

La campagne nationale de sensibilisation et d'information qui a pour signature "La Mécanique en France, bien plus qu'une industrie" vise donc à :

- Sensibiliser et informer les décideurs politiques et économiques sur le poids et le rôle de la mécanique dans l'économie nationale.
- Favoriser les prises de décisions qui permettront de développer l'intérêt de « Concevoir et produire en France dans une économie globalisée ».

Un Manifeste

Pierre angulaire de la campagne, il est diffusé aux décideurs politiques et économiques. Il met en valeur les atouts de l'industrie mécanique et propose des pistes d'actions pour renforcer la compétitivité du secteur en France et à l'international.

Parmi les enjeux de ce Manifeste :

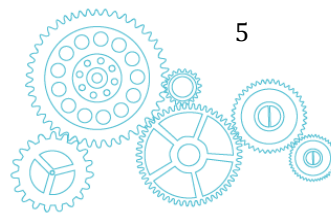
- Soutenir la compétitivité : Le défi de la compétitivité se gagne sur plusieurs terrains : celui de la compétitivité des coûts (création d'un environnement social et fiscal stabilisé, simplifié et favorable à l'entrepreneur) et hors-coûts (qualité, innovation, productivité, qualification des hommes...).
- Accélérer l'innovation en créant des synergies de croissance (centres techniques, pôles de compétitivité, etc.).
- Encourager et favoriser les collaborations entre tous les acteurs de l'industrie notamment au travers de logiques de filières. C'est en créant cette synergie dans et entre filières que la mécanique pourra se constituer une offre plus large et mieux adaptée à l'international.
- Amplifier les efforts de formation et valoriser les métiers des industries mécaniques.

Un site internet dédié www.bienplusqu1industrie.com et des courts-métrages « J'irai produire chez vous » pour faire découvrir au grand public et aux professionnels la diversité des métiers de la mécanique.

Un grand événement

Les Assises « So Mécanique », ont eu lieu le 6 février 2013 à Paris en présence d'Arnaud Montebourg, Ministre du Redressement Productif. Temps fort de





rencontres, de partages et d'échanges entre tous les acteurs de la mécanique, leurs clients, leurs partenaires et les décideurs politiques et économiques, cet événement a réuni 400 personnes à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

III. La mécanique, premier secteur industriel de la région Nord Pas de Calais

1.) La mécanique en Nord Pas de Calais, atout pour l'économie régionale et pôle majeur de production de services à l'industrie

«La force de la mécanique en Nord Pas de Calais ne réside pas uniquement dans sa capacité à produire des solutions, mais aussi et surtout dans celle de les concevoir et de les rendre possible », souligne Olivier Hutin, Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique, Travail des Métaux et Biens d'équipements Industriels.

D'une manière générale, l'industrie est très présente. Selon la CCI Nord Pas de Calais, la région compte 1 662 établissements pour près de 38 000 emplois en mécanique, soit 20% des emplois industriels régionaux. Elle représente par ailleurs 7,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires, soit 6,4% de l'activité nationale du secteur. Parmi les entreprises comptant plus de 10 salariés la mécanique régionale représente 6,8% de la mécanique nationale.

On distingue 3 sous secteurs en particulier sur la région : la transformation des métaux (58,8%), l'équipement mécanique (35,6%) et la précision (5,6%). Le secteur de la santé quant à lui est en augmentation régulière. Il est à noter qu'on retrouve essentiellement des donneurs d'ordres historiquement présents dans la région, notamment la métallurgie (20%) et la mécanique (11%). Ainsi les clients régionaux entrent pour moitié dans le chiffre d'affaires des entreprises et l'export représente 20% du CA.

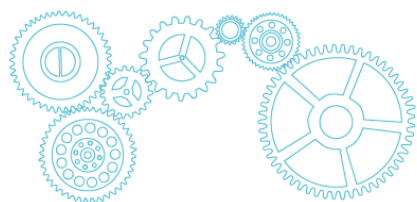
Parmi les grands noms de la mécanique, on trouve des Français, tels CMD (engrenages, roues et vis), Meca Stamp International (forges), Renson (solutions de transfert, stockage et traitement des fluides), Delta Neu (aéraulique) mais également des filiales de groupes étrangers leaders mondiaux de leurs secteurs, à l'image de l'Américain Haskel (pompes), ou l'Allemand Schaeffler (roulements).

Les industries mécaniques disposent également de leurs centres techniques en Nord Pas de Calais. Ainsi, le Cetim est présent avec une délégation régionale basée à Marcq en Baroeul. Cette délégation a un véritable rôle de conseil et d'aide aux entreprises. Elle peut ainsi favoriser les contacts avec les acteurs régionaux, les montages d'actions collectives et est un point d'entrée incontournable pour les

Le Nord Pas de Calais, un creuset de compétences et de savoir-faire

Le Cetim : un point d'entrée incontournable pour les entreprises

Commentaire [EB1]: De région Nord de France



entreprises.

2.) Mecanov', pôle d'excellence mécanique en région

Fédérer les entreprises régionales afin d'être plus réactif face aux problématiques et aux nouveaux enjeux économiques. Pour atteindre ces objectifs, Mecanov' Nord Pas de Calais multiplie les actions en s'appuyant sur ses partenaires locaux : la FIM, l'UIMM, le Cetim, l'AMVS, le Conseil Régional, l'Europe et la Chambre de Commerce et d'Industrie Nord Pas de Calais.

Depuis sa création, Mecanov' a mis en place de nombreux outils à destination des chefs d'entreprises autour des 4 pôles territoriaux que sont le Club Artois-Douaisis, le Club Hainaut, le Club Lille et le Club Littoral. Des outils qui visent à réunir les entreprises autour de projets et de sujets communs afin d'établir de nouvelles stratégies et de répondre aux nombreux défis auxquels doivent faire face les dirigeants.

Ces principales actions s'articulent autour de la conquête de nouveaux marchés en permettant aux entreprises d'affiner leur connaissance du secteur, de l'amélioration de la compétitivité, de la gestion des ressources humaines, de la valorisation de la filière mécanique et du financement des activités. Pour cela les dirigeants d'entreprise peuvent s'appuyer sur diverses ressources mises à leur disposition par le pôle d'excellence Mecanov' parmi lesquelles :

Acamas : dynamique de développement du secteur mécanique pour anticiper et relever les défis stratégiques liés aux mutations des grandes filières.

Nucléi : favoriser la mise en réseau des entreprises régionales et dynamiser la filière nucléaire de la région Nord Pas de Calais.

Développement à l'international : en offrant aux entreprises l'opportunité de mieux appréhender les spécificités d'un pays, de rencontrer des clients, partenaires ou fournisseurs.

Les Rencontres Industrielles Régionales : point d'orgue des rendez-vous dédiés aux entreprises de la mécanique, ces rencontres sont l'occasion de nombreux échanges.

Commentaire [EB2]: Le pôle d'excellence mécanique – Mecanov'

Commentaire [EB3]: , l'Etat

Commentaire [EB4]: La Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Nord de France

Commentaire [EB5]: ancrages

Commentaire [EB6]: entreprises

Commentaire [EB7]: mécanique

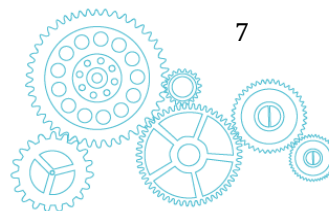
Fédérer les entreprises du Nord Pas de Calais pour établir de nouvelles stratégies

Le Nord Pas de Calais en chiffres

- 4,02 millions d'habitants, soit 6,5% de la population française, 4^e département
- 324 habitants au km² (101,1 de moyenne nationale)
- PIB par habitant : 96 839 soit 5,2% du PIB national (25 913 euros de moyenne nationale hors Ile-de France)
- Population active 67,3% (de 15 à 64 ans)
- Plus de 209 000 salariés dans l'industrie
- 12,8 % de taux de chômage (10,8 % pour l'ensemble de la France)
- Près de 160 000 étudiants

(Sources : CCI Nord Pas de Calais - Insee)

MÉCANIQUE
EN FRANCE,
PLUS
UNE INDUSTRIE



7

IV. La parole des industriels du Nord Pas de Calais

Trois questions à...

... Olivier Hutin

Président de l'Association du Pôle d'Excellence Mécanique,
Travail des métaux et Biens d'équipements industriels

PDG de Arras Maxei, réalisation de machines spéciales,
72 salariés – 8 M€ de CA



Quel est le rôle de Mecanov' ?

Mecanov' est un pôle d'excellence mécanique chargé de développer la mécanique au niveau régional. Il est financé essentiellement par la Région Nord-Pas-de-Calais, la Communauté d'Agglomération de Maubeuge Val de Sambre – la mécanique étant très présente sur le territoire de cette agglomération – et la Direccte. Il rassemble différents partenaires : la chambre de commerce régionale, l'UIMM, le Cetim, la FIM... Rémi Pavros, le Président de la communauté d'agglomération de Maubeuge, préside Mecanov', mais son fonctionnement est délégué aux industriels.

Commentaire [EB8]: la Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Nord de France

Commentaire [EB9]: le pôle d'excellence mécanique – Mecanov'

Quels dispositifs avez-vous mis en place ?

Nous venons de réaliser une enquête pour dresser l'état des lieux de la mécanique dans la région qui compte 1 660 entreprises de ce secteur. Cette enquête nous a confirmé dans nos orientations, tout en soulignant l'importance des problèmes de financement des entreprises. D'où la mise en place d'un Pôle finances piloté par Olivier Durteste, Responsable du Pôle Mécanique Nord Pas-de-Calais.

Commentaire [EB10]: pôle d'excellence mécanique

Pour le reste, nous développons des actions dans le domaine des ressources humaines portées par l'UIMM avec, par exemple, la mise en place de programmes de formation vers les métiers de la mécanique. Le Cetim gère le volet compétitivité en proposant des formations aux chefs d'entreprise et à leurs collaborateurs tels que les programmes Acamas sur la stratégie, ou du lean management, pour réduire les coûts. Enfin la Chambre de commerce porte l'image de la mécanique, au travers de la participation à des salons, d'actions au cours de la Semaine de l'industrie, ou d'initiatives avec le rectorat.

Commentaire [EB11]: s

Quel bilan tirez-vous de ces actions ?

Le Nord-Pas-de-Calais est la quatrième région mécanicienne de France en termes d'effectifs. La

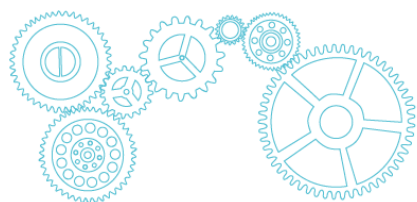
CONTACT PRESSE :

The Desk

Guénola Desveaux
TEL. : 01 49 24 58 42
MAIL : g.desveaux@thedesk.fr



LA MÉCANIQUE
EN FRANCE,
BIEN PLUS
QU'UNE INDUSTRIE



mécanique y a une importance particulière du fait de la présence de filières telles que le ferroviaire, l'automobile, l'agroalimentaire, ou l'énergie. Les actions que nous avons engagées contribuent à une meilleure reconnaissance régionale de la mécanique, notamment par les hommes politiques qui ont découvert que nous étions les premiers employeurs industriels de la Région.

Enfin, le CDM offre un accès à cdm.reseauia.com, le 1er réseau social industriel sur lequel on trouve notamment des opportunités d'affaires et de partenariats.

Trois questions à...

... Jean-Jacques Lemaître

Président, Sogema Services

Conception de systèmes oléo-hydrauliques,

70 salariés – 7 M€ CA



Quelles sont les spécificités de la société Sogema Services ?

Leader des solutions hydrauliques sur le nord de la France, l'entreprise compte ainsi des agences à Dunkerque et Compiègne. Elle travaille pour des grandes sociétés installées dans le Nord-Pas-de-Calais telles que Vallourec, Dunlop, Arcelor Mittal, Flandria, Tioxide... Pour une société de service comme Sogema, l'ancrage territorial est donc essentiel. À cette proximité s'ajoute un impératif : l'innovation permanente.

Que représente l'innovation pour une entreprise telle que la vôtre ?

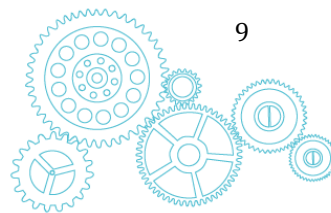
L'innovation permanente est indispensable. Mais étant une petite structure, nous ne disposons pas de service de recherche & développement. Alors j'incite les salariés à rester en veille pour trouver des services innovants. C'est ainsi que Sogema Services a développé un laboratoire d'analyse d'huiles pour répondre aux besoins de ses clients.

Concrètement, comment cette innovation vous permet-elle de répondre aux demandes du marché ?

En matière de diagnostic, l'huile est au système hydraulique ce que le sang est à l'être humain : son analyse est révélatrice de la vie du système et peut dévoiler des dérives pour mieux les corriger.

Avec le laboratoire, les techniciens qui interviennent en maintenance curative ou préventive disposent d'un outil qui très rapidement permet de dresser un diagnostic approfondi, complété par des examens plus poussés si besoin, ou de réaliser des analyses de cycle de vie. Autre





9

utilisation : en relevant différents paramètres (acidité, teneur en eau, gravimétrie...), le laboratoire donne des indications pour suivre l'état de pollution (en eau, en air et en particules) du système, afin de mieux y remédier, ce qui prolonge la durée de vie des équipements. Un outil dont peu de concurrents de Sogema Services sont équipés.

Trois questions à...

... Christophe Drelon

Directeur, Dupuis Mécanique

Mécanique de précision



Commentaire [EB12]: Christian DRELON

Quelle est la spécificité de Dupuis Mécanique ?

La société Dupuis Mécanique est spécialisée dans l'usinage de précision. Et plus spécifiquement pour le secteur de l'aéronautique. Dupuis Mécanique existe depuis 1973 et a été acquise en 2003 par Patrice Jullien. **J'ai moi-même intégré la société en XXXX** A l'époque, le constat est simple : l'entreprise n'avait aucune chance de survivre à terme faute d'une taille critique et d'une maîtrise plus large de la chaîne de valeur ajoutée.

Quelle a été la solution apportée ?

L'union fait la force. Nous avons très vite rencontré nos concurrents locaux. En juillet 2005 naissait Alliance Aéronautique qui regroupe les forces de quatre usineurs, anciens concurrents. Nous avons pu ainsi nous imposer parmi les sous-traitants des grands donneurs d'ordre de l'aéronautique. L'étape suivante a été d'ajouter l'assemblage à la fabrication de pièces pour mieux répondre à la demande du marché.

Quel est le bilan aujourd'hui ?

Alliance Aéronautique a précédé l'évolution du marché. En 2007, Airbus annonce une restructuration de sa supply chain pour renforcer sa rentabilité et sa performance. Alliance Aéronautique fait partie des 50 sous-traitants retenus parmi les 350 du métier pour toute l'Europe. Elle décide de monter encore d'un cran dans la chaîne de valeur en intégrant d'autres métiers (études et calculs, production composite, traitement de surface, peinture...) et d'autres technologies (composite, électrique...) et en s'implantant dans les différents bassins

CONTACT PRESSE :

The Desk

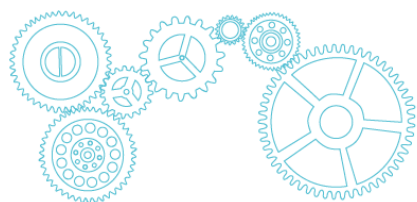
Guénola Desveaux

TEL : 01 49 24 58 42

MAIL : g.desveaux@thedesk.fr



LA MÉCANIQUE
EN FRANCE,
BIEN PLUS
QU'UNE INDUSTRIE

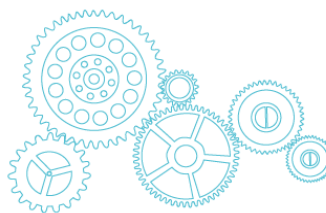


aéronautiques français.

Entre 2009 et 2011, Alliance Aéronautique devient Induxial et regroupe les quatre usineurs de départ ainsi que de nouveaux actionnaires maîtrisant les nouveaux métiers et les nouvelles technologies recherchés. Induxial est maintenant implantée en Picardie, en Midi Pyrénées et en PACA.

La gouvernance de l'entreprise s'appuie sur deux grands principes : transparence et équité. Toutes les semaines, des représentants de chaque entreprise chiffrent ensemble les offres, et la distribution de la charge de travail s'effectue entre nous à chiffre d'affaires et coûts industriels équivalents.





ANNEXE 1 - La Fédération des industries mécaniques (FIM)

Une fédération influente au sein de son réseau professionnel

En charge des intérêts économiques et techniques des 30 professions qu'elle regroupe et des 2 500 entreprises adhérentes, la Fédération des Industries Mécaniques (FIM) a pour objectif d'aider les mécaniciens à concevoir, produire et vendre en France et à se développer sur l'ensemble des marchés internationaux.

Elle intervient ainsi sur des sujets d'intérêt commun aux mécaniciens dont elle se fait le porte-parole auprès des structures professionnelles nationales et européennes.

La FIM est l'une des plus importantes fédérations professionnelles membres du Medef et de la CGPME. Elle est également affiliée à l'Orgalime (European engineering industries association) qui relaie son action à l'échelon européen.

Membre fondateur du GFI (Groupe des fédérations industrielles), la FIM agit à ce titre dans le cadre plus large de l'industrie française.

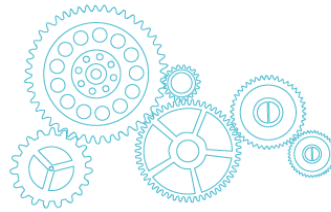
Une expertise adaptée aux besoins des entreprises

Au travers de son équipe d'experts, la FIM intervient dans de nombreux domaines :

- Veille et analyse réglementaire, juridique, fiscale, environnementale et internationale.
- Interventions auprès des pouvoirs publics pour améliorer la réglementation existante, projets de textes.
- Interprétation des circulaires administratives, des jurisprudences.
- Information des syndicats et des entreprises adhérents sur les évolutions juridiques, fiscales, environnementales qui les concernent.
- Élaboration d'outils de suivi conjoncturel et d'anticipation et collecte d'informations économiques.
- Prospection et accompagnement des entreprises à l'étranger.
- Développement d'outils et de structures visant à accompagner les entreprises dans leurs démarches de recherche, de développement et d'innovation.
- Soutien de projets collaboratifs techniques et appui des entreprises pour participer aux programmes nationaux et européens.
- Mise en place et animation de structures d'appui en région et dans les départements pour les mécaniciens.
- Orientation et conseil dans le domaine du financement et des garanties au travers de filiales spécialisées : CMGM, Cemeca.

Des priorités d'action en lien avec l'actualité et les enjeux de la profession

Élargissement du crédit d'impôt-recherche, lutte contre la contrefaçon et les non-conformités, réciprocité et surveillance des marchés, accès au crédit des entreprises, relations donneurs d'ordre/sous-traitants, création de synergies entre les filières, valorisation des métiers de la mécanique, notamment vis-à-vis des jeunes et du monde pédagogique, représentent quelques thèmes prioritaires parmi les très nombreux dossiers que la fédération traite au quotidien et pour lesquels elle mène des actions ciblées et le plus souvent de long terme.



ANNEXE 2 - Le Cetim : Innover en mécanique

Le Cetim, un champion de la R&D industrielle française

Créé il y a plus de 45 ans par la volonté conjointe de l'État et de la FIM (Fédération des Industries Mécaniques) pour mutualiser des moyens et des compétences technologiques sur la base d'un financement par taxe affectée, le Cetim est en France le plus important des CTI (Centres Techniques Industriels).

Fort d'un effectif de près de 700 personnes, majoritairement ingénieurs et docteurs, réparti sur trois sites principaux (Senlis, Nantes, Saint-Etienne), il est aujourd'hui l'Institut français de référence dans le domaine de la mécanique. Il est titulaire du label Carnot attribué par le Ministère de la Recherche.

Le dispositif est complété notamment par trois centres de ressources technologiques régionaux, deux filiales internationales (Maroc et Tunisie), une fondation scientifique, soit au total une force de frappe de plus de 800 personnes développant une activité économique de 115 M€/an, dont plus de 50% issus de prestations de services technologiques auprès de l'Industrie.

L'efficacité du Cetim est attestée par l'Agence Nationale de la Recherche, qui a mesuré une progression de 88% des ventes de R&D de l'institut Carnot Cetim entre 2006 et 2011.

Si le Cetim assure une forte présence au plus près de ses clients nationaux, ses capacités d'intervention industrielle s'étendent à l'international, notamment dans les régions francophones.

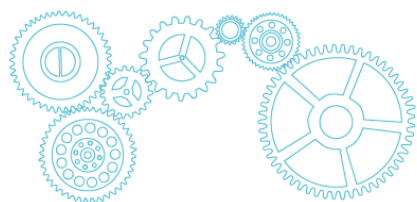
Le Cetim, repart technologique des mécaniciens

200 industriels répartis en une trentaine de commissions techniques selon les différents métiers mécaniciens définissent et suivent 1500 études pluriannuelles pour un montant annuel de 15 M€. Historiquement, le Cetim a été ainsi un acteur majeur dans la diffusion des technologies d'Usinage Grande Vitesse en France comme l'ordonnateur pratique des réglementations complexes (Sécurité des machines, Reach, ...).

Le Cetim est aussi le pilier de l'effort de normalisation français en mécanique, assurant 60% de son financement et un soutien technologique constant (plus de 200 sièges tenus par ses experts dans les commissions nationales et internationales).

Un acteur reconnu du développement des PME

Au contact de ses 6500 PME mécaniciennes cotisantes, le Cetim entretient en France une présence de proximité matérialisée par des réunions thématiques (60 « lundis de la mécanique » chaque année, près de 2000 participants), mais surtout par le montage constant d'actions collectives régionales en cofinancement État/régions (80 actions en cours, au bénéfice de plus de 1000 PME). Ces actions, au départ à caractère technologique, se sont étendues au cadre stratégique des entreprises, notamment par le



programme Acamas, mené avec la FIM, qui a mobilisé 15 M€ sur 6 ans et s'est déployé dans 18 régions, au profit de plus de 1000 PME. Parallèlement, aux côtés de la FIM, le Cetim s'est fait trait d'union entre pôles de compétitivité mécaniciens et point de regroupement au niveau européen à travers les structures Mécafuture et Manufuture afin de favoriser au maximum la présence des PME dans les programmes de partenariat publics/privés.

R&D : le lien entre la Recherche académique et l'application industrielle

Trouver auprès de l'Université le futur technologique par ses 10 laboratoires communs, participer à l'élaboration scientifique à travers plus de 25 thèses cofinancées, pour ensuite construire avec ses partenaires industriels les applications de demain, telle est la mission du Cetim. C'est sur ce modèle que se sont créées des plates-formes technologiques prometteuses, telles que « Technocampus EMC² » à Nantes pour l'industrialisation des nouveaux matériaux composites, l'« Institut de mécatronique » en lien à l'Université de Technologie de Compiègne ou « Innoprod » pour les nouvelles technologies de production en collaboration avec l'École Nationale d'Ingénieurs de Saint-Etienne.

L'innovation est au rendez-vous, avec plus de 30 déclarations annuelles d'invention de la part des salariés du Cetim, valorisées par le dépôt de 6 à 8 brevets chaque année.

Le Cetim a enfin mis au point un processus de co-développement pour accompagner les PME dans la mise en œuvre industrielle de leur innovation, moyennant royalties. Plus de 20 opérations ont déjà été conclues, matérialisées, dès 2010, par des retours financiers annuels notables (>200 K€).

